

Le Cultivateur et le Singe

Il était une fois un vieillard qui avait labouré son champ très large et y avait semé. Il voulait bien le cultiver mais Dieu avait fait qu'il n'avait ni la force ni la vigueur nécessaires à cette entreprise.

Il se leva entra dans la brousse dans l'intention d'aller aux champs. Il rencontra tous les animaux. Il rencontra Buki-l'hyène et Golo-le-Singe. Il tint avec chacun une petite conversation leur demandant à chaque fois :

- J'ai labouré un grand champ et je voudrais que vous m'aidiez à le cultiver.

L'hyène s'en alla en lui disant :

- Moi... moi ce sont des choses qui ne m'intéressent pas.

Tous les animaux refusèrent. Le singe lui dit :

- Moi je peux travailler gratuitement pour toi mais à condition que tu cherches, trouves et prépares les repas que je veux manger.

- Je les chercherai si tu me les fais savoir.

Lorsque Dieu fit qu'ils marchèrent jusqu'à un arbre, ils virent une ruche abandonnée. Il prit sa hache et récupéra le miel. Le Singe apparut alors et lui dit :

- vieil homme !

- Oui dit-il.

- Je voudrais goûter ce que tu as là

Il lui en donna une partie. Le Singe goûta et lui dit :

- Ce vendredi donc, je viendrai t'aider dans ton travail.

- C'est bon lui dit le vieillard.

Le vendredi, l'homme dit à sa femme et à toute la maisonnée :

- Le Singe m'avait promis ce vendredi de venir avec ses camarades pour cultiver le champ.

.../...

Le Cultivateur et le Singe

Toute la maison se mit en branle et on prépara du "lakh" et de la nourriture pour le donner à Golo et ses camarades s'ils venaient.

Le vieillard se leva et prit son "hiléré" et alla au champ. A son arrivée, il trouva que les Singes avaient déjà commencé. Quand le plus vieux des singes arriva il disait :

"Daa

Daa day dandax, dandax, dandax
dandax

Venir accompagné d'enfants c'est la paix avec les enfants
c'est la paix avec les enfants c'est la paix"

Cependant, quand il venait, Golo avait emmené Leuk-le-lièvre batteur de tama son griot.

Leuk lui-même battit le tambour et dit :

"gut ndubut ! gutaa ndubut

Tu portes le plus beau pantalon

Et tu lance bien

Ne serais-tu pas l'aîné d'Allah ?

Gut ndubut ! gutaa ndubut"

Le vieillard marcha allègrement, le vœur rempli de joie. On commença à labourer le champ dans ses coins et recoins, on finit tout ce qui était commencé. Le cultivateur très content alla à la maison et fit apporter le "lakh" et le lait caillé au champ. On appela alors le vieux singe, celui qui avait dirigé et donné les ordres.

- Voici le déjeuner, appelle tes camarades pour le déjeuner.

Ils vinrent chacun goûter et dirent :

- Nous en avons assez.

Le vieillard retourna à la maison, on prépara du riz, on tua du bétail et on l'apporta et le montra au singe et qui dit :

- Nous en avons assez.

.../...

Le Cultivateur et le Singe

Il faisait cela parce qu'il voulait le miel qu'il avait vu le vieillard récupérer, c'est ce miel qu'il s'attendait à avoir comme repas pour lui et ses camarades.

Alors, l'homme réfléchit longtemps et dit que ceux qui lui ont travaillé le champ l'étonnent car il leur a donné du cous cous ils ont refusé, il leur a donné du "lakh" ils ont refusé, il leur a donné aussi du riz et de la viande ils ont refusé. Il ne savait plus que faire pour les satisfaire !

Une vieille femme lui dit :

- Celui qui refuse le "lakh", le cous cous, le riz, c'est peut-être parce que tu n'as pas vu ce que tu veux.

Tu sais ce que tu vas faire ? Va prendre quatre grands bols, tu mettras un chien dans chacun d'eux et tu les couvriras. Alors tu iras leur dire que c'est le déjeuner. Car le wolof dit que "celui qui refuse d'être cajaolé" ; tu sais le reste : "tu veux autre chose que d'être cajolé".

Le vieillard agit ainsi, il prit quatre bols mit un chien dans chacun, les enveloppa d'une couverture et alla au champ dire au Singe :

- Gooo, voici le déjeuner.

Golo dit à Leuk.

- Va voir ce que c'est.

Leuk vint, souleva une couverture, regarda et aperçut une tête avec des yeux brillants, il sut que c'était un chien. Il referma doucement et dit à Golo :

- Je vais me soulager et revenir

Il s'en alla bien loin et dit :

- Golo ! Est-ce que tu m'aperçois ?

.../...

- Nous apercevons le vout de ton bonnet

Il s'enfuit encore et cria :

- Golo, m'aperçois-tu ?

- On ne te voit plus s'écria Golo

- J'ai déjà déjeuné, vous pouvez déjeuner, je suis rassasié"

Ils s'approchèrent alors pour déjeuner. Dès qu'ils enlevèrent les couvertures les chiens leur sautèrent dessus, cassant les jambes des uns, les bras des autres alors qu'ils en tuaient certains.

Il ne resta plu que le vieux singe et un chien qui le poursuivait et lui coupa la queue. Le Singe le couvrit d'excrément et s'accroupit sur une souche. Le chien lui dit :

- Désormais tu feras peur

- Tu te feras laver, lui dit le singe.

C'est là qu'ils restèrent jusqu'à ce que tout le monde (nous qui les regardions y compris) se transforma en termitière.

C'est là que le conte s'engloutit dans la mer, le premier nez qui l'aura reniflé ira au Paradis.